NOTE SUR UNE *ISOCYPRIS (Crustacés, Ostracodes)* DE LA VALLÉE DE LA MOSELLE ET SES RELATIONS TAXONOMIQUES AVEC UNE ESPÈCE VOISINE

PAR

Claude MEISCH

Abstract

The finding of the Ostracod species *Isocypris beauchampi* (PARIS, 1919) in a pond near the river Moselle (Luxembourg) is reported. Examination of these specimens and comparison with the types of the related *Isocypris quadrisetosa* ROME 1947 show that the two names must be consireded as synonyms.

L'étude en cours de la faune des *Ostracodes* du Grand-Duché de Luxembourg m'a permis de récolter, au cours des années 1976 et 1977, de nombreux exemplaires d'une espèce intéressante du genre *Isocypris* dans un étang de la vallée de la Moselle.

Le genre *Isocypris* réunit plusieurs espèces dont la position systématique reste incertaine. L'examen détaillé des exemplaires luxembourgeois a montré qu'ils rangent dans l'espèce *Isocypris beauchampi* (PARIS, 1919). Cette espèce est signalée de France (PARIS, 1919), d'Allemagne (TRIEBEL, 1959), d'Italie (FOX, 1963) et de Grande-Bretagne (FOX, 1967).

Se basant sur l'examen d'exemplaires en provenance d'Allemagne, TRIEBEL (1959) donne une redescription détaillée de l'espèce. Or cette description s'applique très bien aux *Isocrypis* luxembourgeoises. Ci-après je relèverai les caractères taxonomiques les plus importants, notamment ceux qui interviennent dans la discussion des rapports avec les espèces voisines.

Le réseau polygonal dessiné sur la partie arrière des valves est d'étendue variable; il manque chez un certain nombre d'exemplaires.

La plaque branchiale de la maxille porte 25 rayons, dont 19 sont disposés normalement et 6 sont orientés vers l'ouverture buccale.

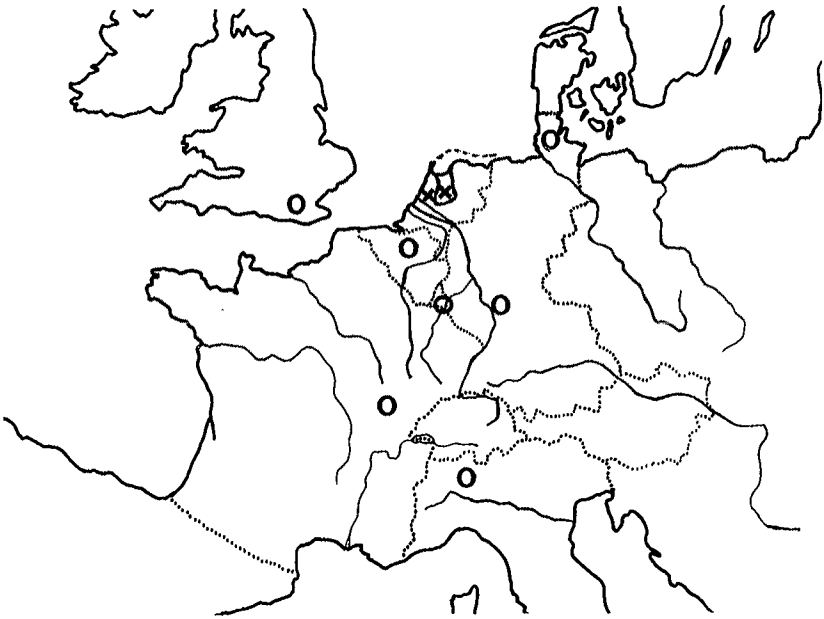
La plaque branchiale de la première paire de pattes possède 6 rayons.

Sur la troisième paire de pattes, l'avant-dernier article porte une soie très longue, qui dépasse le milieu de la griffe terminale.

Les furcas sont fortement courbées; elles ne présentent aucune asymétrie apparente. Leur bord postérieur porte quatre groupes de courtes soies. L'attache chitineuse de la furca comporte une branche principale, qui se divise proximalement en deux branches secondaires; elle porte distalement un prolongement de forme rectangulaire (TRIEBEL, 1959, tableau 13, fig. 7).

La constance de ces caractères a été vérifiée sur une vingtaine d'exemplaires provenant de l'unique station connue de l'espèce au Luxembourg.

Cette station est située à l'est de Remerschen, à une centaine de mètres de la Moselle. Il s'agit de l'un des nombreux étangs créés ici à la



Répartition géographique d'*Isocypris beauchampi*.

Il est tenu compte de la synonymie établie dans le texte. Les croix font référence aux captures d'*Isocypris arnoldi* aux Pays-Bas (REDEKE & DEN DULK, 1940); ces *Isocypris* sont probablement des *Isocypris beauchampi* (voir TRIEBEL, 1959). En Italie, l'espèce est représentée par la sous-espèce *cicatricosa*.

suite de l'exploitation industrielle des graviers de la Moselle. Seul l'un de ces étangs, celui situé le plus en amont, est peuplé par les *Isocypris*. Ses eaux, très poisonneuses, hébergent une végétation aquatique très dense, les espèces végétales les plus importantes étant *Myriophyllum verticillatum* et *Najas marina*. Les *Isocypris beauchampi* évoluent sur le fond de l'eau, où s'accumule une épaisse couche de vase organique.

Les populations luxembourgeoises, comme toutes celles connues à cette date, semblent être constituées exclusivement de femelles. L'espèce se reproduit donc par voie parthénogénétique dans nos régions.

La maturité sexuelle survient au cours de l'été. Les femelles pondent en automne, puis disparaissent.

Rapports taxonomiques

Le genre *Isocypris* réunit huit espèces connues, dont cinq – à savoir *Isocypris arnoldi, Isocypris beauchampi, Isocypris quadrisetosa, Isocypris laskaridisi* et *Isocypris nocentiniae* – sont signalées en Europe. Les trois autres espèces sont originaires d'Afrique du Sud.

Les espèces européennes, à l'exception d'*Isocypris laskaridisi,* forment avec *Isocypris priomena* G. W. MUELLER 1908, provenant d'Afrique du Sud, un groupe d'espèces très apparentées, aux rapports taxonomiques et au statut incertains à l'heure actuelle. HERBST(1951) et TRIEBEL (1959) attirent notamment l'attention sur les relations étroites existant entre *Isocypris arnoldi, Isocypris beauchampi* et *Isocypris quadrisetosa.*

Je discuterai ci-après les rapports existant entre *Isocypris beauchampi* et *Isocypris quadrisetosa.*

Le tableau qui suit résume les différences qui séparent les deux espèces (voir aussi TRIEBEL, 1959).

Isocypris beauchampi (PARIS 1919); TRIEBEL 1959.	*Isocypris quadrisetosa* ROME 1947
Furcas sans asymétrie apparente;	furcas nettement asymétriques (exemplaires de Belqique; ROME, 1947) ou faiblement asymétriques (exemplaires d'Allemagne; HERBST. 1951);
bord postérieur des furcas avec 4 groupes de soies;	ce bord avec cinq groupes de soies;
plaque branchiale de la maxille avec 25 rayons;	cette plaque avec 21 rayons.

L'examen des types d'*Isocypris quadrisetosa* ainsi que d'une dizaine de femelles adultes ovigères provenant des mêmes récoltes que les exemplaires types me permet de préciser le statut respectif des deux formes [1].

Les furcas des exemplaires types présentent bien une asymétrie nette, Mais leur bord postérieur ne porte, contrairement aux indications de ROME (1947), que quatre groupes de soies. La constance de ces caractères a été vérifiée sur les exemplaires des collections de ce même auteur.

Les plaques branchiales des maxilles étant très mal conservées chez les types, leur structure a été contrôlée chez les exemplaires conservées; cette plaque porte 25 rayons; la disposition de ces rayons est exactement la même que chez les *Isocypris beauchampi* (19 rayons « normaux » et 6 rayons orientés vers la bouche).

Le contrôle des autres caractères taxonomiques, notamment de la chétotaxie des palpes mandibulaires et maxillaires, ainsi que de l'attache chitineuse des furcas, n'a révélé aucune différence justifiant la séparation spécifique des deux formes.

Conclusion

L'asymétrie des deux furcas reste donc le seul caractère séparant les *Isocypris quadrisetosa* des *Isocypris beauchampi.* Or cette asymétrie ne semble pas être un caractère constant; HERBST (1951) note que les *Isocypris quadrisetosa* récoltées dans l'Eider (Allemagne du Nord) présentent des furcas dont l'asymétrie est peu apparente et moins prononcée que chez les exemplaires belges.

Il faut donc conclure que la séparation spécifique des deux formes n'est plus justifiée [2]. Les deux noms doivent donc tomber en synonymie, le premier – *Isocypris beauchampi* – ayant la priorité.

Les rapports taxonomiques d'*Isocypris beauchampi* avec les autres espèces du groupe *priomena* restent très mal connus. Il est possible que des études ultérieures fassent apparaître d'autres synonymies parmi les espèces de ce groupe.

---

1 Je remercie MM. J. VAN GOETHEM et K. WOUTERS de l'institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, où sont déposés les types d'*Isocypris quadrisetosa* et les collections de D. R. ROME, d'avoir mis à ma disposition le matériel nécessaire à cette étude.

2 D. R. ROME (1947) discute les rapports systématoques d'*Isocypris quadrisetosa* avec plusieurs espèces voisines, à l'exception de ceux avec *Isocypris beauchampi.* On peut donc penser que l'auteur n'avait pas connaissance du travail de PARIS (1919).

BIBLIOGRAPHIE

DUBOWSKY (N. W.) (1927) – Über zwei neue Ostrakoden im Bassin des Sewerny-(Nord-)Donetz. – *Zool. Anzeiger, 73: 81—88.*

FOX (H. M.) (1963) – A new species of Isocypris (Crustacea, Ostracoda) from the Lago Maggiore and a subspecies from ricefields in Piedmont. – *Mem. Ist. Idrobiol., 16: 127—136.*

id. (1967) – More new and interesting Cyprids (Crustacea, Ostracoda) in Britain. – *J. nat. Hist., 4: 549—559.*

HERBST (H. V.) (1951) – Isocypris quadricetosa ROME (Crustacea, Ostracoda) aus der Eider. – *Abh. naturw. Ver. Bremen, 32: 403—414.*

MULLER (G. W.) (1908) – Die Ostracoden der deutschen Südpolar-Expedition 1901—1903. – *Deutsche Südpolar-Expedition 1901—1903, 10: 54—180.*

id. (1912) – Ostracoda. In: F. E. SCHULZE, Das Tierreich, 31: 434 S.

PARIS (P.) (1919) – Notes sur les Cladocères et les Ostracodes du Département de la Côte d'Or. – *Bull. Soc. zool. France, 44: 252—266.*

REDEKE (H. C.) (1938) – Isocypris arnoldi DUBOWSKY in Nederland. *Handel. hydrob. Club Amsterdam, 1 (1): 1—2.*

id. (1941) – Over het voedsel van eenige Ijselmeervisschen. – *Biol. Zuiderzee Den Helder Afl. 5: 27—36.*

REDEKE (H. C.), A. Den DULK (1940) – Ostracoda of the Netherlands. – *Arch. neerl. Zool., 4 (2—3): 139—148.*

ROME (D. R.) (1947) – Contribution à l'étude des Ostracodes de Belgique. I. Les Ostracodes du Parc St. Donat à Louvain. – *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, 23 (34): 1—24.*

SARS (G. O.) (1924) – The fresh-water Entomostraca of the Cape-Province (Union of South Africa). II. Ostracoda. – *Ann. S. Afr. Mus., 20: 105—193.*

TRIEBEL (E.) (1959) – Zur Kenntnis der Ostracoden-Gattungen *Isocypris* und *Dolerocypris*. – *Senck. biol., 40: 155—170.*

Musée d'Histoire Naturelle
Marché-aux-Poissons, Luxembourg.